

## HOMÉLIE DU 15<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE B (14 juillet 2024)

(Amos 7/12-15... Psaume... Éphésiens 1/3-14... Marc 6/7-13)

Entre le prophète Amos, qui se fait éjecter parce qu'il a trop bousculé les autorités de son temps... et les Douze apôtres partis deux par deux sans rien dans les mains... Une même route est tracée sans beaucoup de sécurité : le route de l'évangélisation. mais cette notion est-elle toujours bien comprise ? Pas si sûr ! S'agirait-il de repeupler nos églises qui se vident ? Une petite phrase de Bernadette Soubirous, à Lourdes, peut nous aider, lorsqu'elle répondait à ceux qui l'interrogeaient : *"Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire !"*... Il s'agit donc de dire ce qui nous habite le cœur. Et il est bon que nous ayons entendu cette prière de Paul (en forme de bénédiction) où il médite ce lien entre le Père, le Christ Jésus, l'Esprit-Saint et nous-mêmes depuis les origines. Si cette foi-là ne nous habite pas, la mission n'a plus de sens !

Commençons par regarder Amos. Nous sommes au 8<sup>e</sup> siècle avant Jésus. Le Royaume est partagé en deux : le Royaume de Juda (au sud) d'où est originaire Amos... et celui de Samarie ou d'Israël (au Nord) où Amos est envoyé. Il arrive donc comme un étranger pour dénoncer la richesse insolente qui côtoie la misère des petites gens. Pas besoin de faire un dessin, c'est toujours la même chose aujourd'hui ! Mais en même temps, Amos s'en prend au formalisme du culte. Aussi, le prêtre du temple de Béthel supporte mal cet intrus : *"Toi le voyant, va-t-en d'ici et retourne chez toi !"* Il déplaît... d'autant plus qu'il annonce la chute de Samarie : a-t-on besoin de prophète de malheur ? Amos s'explique : il n'a aucune qualification particulière, aucun diplôme ! Il est éleveur de bœufs et jardinier ! Contrairement à beaucoup d'autres, il ne fait pas de sa mission un métier qui se transmettrait de père en fils ! Il a conscience d'avoir été appelé et envoyé...

Ce personnage d'Amos nous prépare à accueillir les Douze. Ces Douze que Jésus choisit et envoie deux par deux. Pourquoi deux par deux ? Parce que c'est la condition-même pour laquelle un témoignage est recevable... C'est aussi une façon de se soutenir, de s'entraider dans la difficulté. Soit dit en passant, je serais curieux de savoir qui est parti avec qui ! Mais tel n'est pas l'objet de l'évangile... D'ordinaire, lorsqu'on part, on s'équipe d'un sac, d'habits de rechange, d'un peu d'argent, de quoi manger : c'est la moindre des choses ! Eh bien, Jésus se contente du strict nécessaire : de sandales et d'un bâton... Le chemin est tracé : il va falloir marcher ! Mais en quoi consiste cette mission ? Appeler à la conversion, au changement de vie (ce que faisait déjà le prophète Amos) ; expulser les démons, autrement dit chasser le mal ; faire des onctions d'huile sur les malades (c'est aujourd'hui le sacrement de l'Onction). Et Jésus d'ajouter : quand nous êtes accueillis chez quelqu'un, *"restez-y"...*

Forts de cette Parole, que garderons-nous pour notre mission d'évangélisation aujourd'hui ? - D'abord ne jamais être un franc-tireur. Partir deux par deux revient à dire que la mission est communautaire... - Ensuite, être habité par le Christ, uni à Lui, comme en témoigne l'apôtre Paul dans sa longue bénédiction... - Ne jamais dire : je ne saurai pas faire ! Amos gardait les bœufs et était cultivateur... - Accepter de ne rien avoir en mains. On n'imagine pas un représentant sans sa mallette, ses échantillons et ses prospectus. Nous ne sommes pas des représentants de commerce !... - Rester avec ceux que je rencontre, prendre du temps, ne pas passer à toute vitesse !... - Être respectueux de chacun. Si je ne suis pas accueilli, je n'insiste pas, je ne mets pas le pied dans l'entrebâillement de la porte : je propose, mais n'impose pas !... Finalement, le vrai, le seul modèle de la mission, c'est Jésus lui-même ! Appelant à la conversion, chassant le mal, guérissant, il ne s'est jamais accaparé personne, laissant chacun aller son chemin. Il appelle, mais ne contraint jamais ! *"Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, disait la petite Bernadette à Lourdes, je suis chargée de vous le dire !"*... Que ces mots lumineux nous guident dans la mission qui est la nôtre. Amen

Bruno DEROUX